

A la résidence Sainte-Thérèse, à la Providence Saint-Isidore, où demeure la Mère Provinciale, c'est la même chose : le bien se fait sans bruit, mais il se fait. Non seulement on donne, mais suivant la règle de la « Providence » on se donne !

« La charité — disait Bossuet — c'est l'abrégé de la loi, l'âme des vertus, la fin de la religion ». Or, la charité c'est l'amour. Sans doute, on fait le bien et on fait du bien ailleurs que dans les communautés. Mais le zèle que la compassion allume naturellement dans un cœur bien né, pour venir au secours des souffrances humaines, se sent davantage soutenu par les pensées de la foi et les vues d'en haut. C'est le secret du succès toujours merveilleux de nos Sœurs dans les œuvres d'assistance qu'elles entreprennent. Louis Veillot résumait tout cela avec bonheur dans cette parole que nous avons écrite, sous forme de sentence, en tête de cet article : « La bienfaisance donne, la charité aime » !

## BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES

(Extrait du *Propagateur*)



N a encore agité récemment à Montréal la question d'une ou de plusieurs bibliothèques publiques. " Il est naturel qu'il en soit ainsi, dit " La Presse " dans sa page éditoriale. Cette question intéresse non seulement les intellectuels et les spécialistes, mais aussi toute la masse populaire. En nos temps de démocratie, sous l'égide de nos institutions et de nos lois, où un large souffle de liberté, c'est certain, règne depuis longtemps, le peuple sent mieux que jamais le besoin de s'instruire. Aussi, est-il admis de tous que la question des bibliothèques et des livres doit être réglée dans le sens du progrès.